

Prédication du 21/12

Très inspirée des Sermons d'hiver d'Alphonse Maillot et d'autre commentaires bibliques

Les récits de Noël célébrant la naissance de Jésus dans les évangiles

Ces récits, dans les Evangiles, sont très différents, et nous proposent chacun leur point de vue ;

I. Je vous propose de commencer de manière chronologique, par le plus ancien, donc, l'évangile de Marc Voilà comment il débute :

« *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, fils de Dieu* », et il passe ensuite à Jean-Baptiste

Alphonse Maillot l'a appellé : La Bonne Nouvelle sans Noël

Et nous n'en saurons pas plus !

Pourtant, il connaissait bien l'entourage de Jésus, ses frères et sœurs, son métier, celui de son père (Marc 6/3) Probablement pense-t-il que la Bonne nouvelle, c'est l'appel à changer de conduite, c'est la venue de Christ pour mourir et laisser le tombeau vide.

Donc, c'est dommage, mais Noël n'est pas nécessaire pour nous chrétiens !

Peut-être pourrait-on même une fois, se passer de fêter Noël ...

- 1) En effet, certains ont du mal à croire ce qu'ont raconté Matthieu et Luc
- 2) Beaucoup ne peuvent la fêter pour diverses raisons maladie, guerre, extrême pauvreté, famine.. en résumé : la plupart du temps ; la bêtise humaine, et peut-être ces personnes se sentent-elles coupables, mais l'important n'est-il pas de recevoir ce message de nouveauté, de conversion, de consolation et d'espérance ?
- 3) Il y a les 3/4 du monde qui ne fêtent pas Noël, et le ¼ des Evangiles non plus

Et si nous nous tournions vers les personnes sans Noël ?

Je vous propose de passer directement à l'Évangile de Jean, l'évangile le plus tardif, et très différents des 3 premiers.

IV Jean, le Noël des intellos et des prolos

Cet évangile commence par un hymne philosophique et théologique qui annonce que le Verbe, qui était au commencement avec Dieu, était Dieu, par lequel tout a été créé et qui s'est fait chair, c'est-à-dire homme.

Assez compliqué à comprendre ...

En fait, il faut savoir que Jean s'adresse particulièrement aux intellos de l'époque, les gnostiques. C'est une hérésie, apparue entre le 1^{er} et le 3^{ième} siècle, qui considérait qu'on pouvait obtenir le salut pas la connaissance secrète, réservée à une élite, Pour être sauvé de quoi ? de tout ce qui appartient au monde terrestre, matériel, de la chair, avec une répugnance pour tout ce qui touche au corps : désir, sexualité, naissance, maladie, mort

Ils se croyaient plus intelligents, donc plus croyants que les autres, jouaient beaucoup avec les idées, les concepts, et pour qui Jésus était Dieu, mais refusaient son humanité.

Aussi Jean va insister sur Jésus faite chair, chose qui hérisse les gnostiques, « Jésus qui est venu jusqu'à nous, qui a planté sa tente parmi nous ».

Je vous propose maintenant de passer aux 2 plus connus, fréquemment lus à Noël, et d'abord, celui qui suit chronologiquement Marc !

II. Qu'en dit Matthieu, qu'Alphonse Maillot appelle Noël judéo-macho !

Jésus est un Juif, et rien qu'un Juif

Paul, 15 ans auparavant, écrivait aux Galates (cette épître est le premier écrit du NT)

Né d'une femme, issu de la race de David, il ne mentionne même pas les noms de Joseph et Marie

Avant de passer au récit de la naissance de Jésus, Matthieu commence par la généalogie de Jésus.

Peut-être assiste-t-il déjà à une dérive, vers la célébration d'une fête païenne, alors il remet les choses au point.

Jésus n'est pas un personnage mythologique, venu d'on ne sait où, et n'arrivant nulle part

Il est l'aboutissement d'une histoire réelle, oserions-nous dire histoire sainte ? quand on connaît les personnages de sa généalogie ? Tamar, Rahab, Bethsabée Mais qui l'est quand même, puisque c'est Dieu qui la dirige, histoire réelle qui aboutit à la nôtre

*Voici la généalogie de Jésus-Christ, de la descendance de David et d'Abraham
Abraham eut pour descendant Isaac
Isaac eut pour descendant Jacob ...*

Une histoire juive qui commence avec Abraham, Jésus est fils d'Abraham, chaldéen que la foi a rendu juif

et Matthieu va détailler tous les maillons de cette chaîne, même si certains sont de piètre qualité ! : Juda parinceste, David par adultère, vol et meurtre, Booz engendré par une cananéenne prostituée (peut-être sacrée, ce qui est encore pire) Rahab, et qui épouse une étrangère, une moabite : Ruth, grand-mère de David

et Matthieu invoque l'AT, dans Es 7/14 et Mi 5/1 pour la naissance à partir d'une vierge (1/23) et à Bethléem (2/6)

Mais c'est surtout, à part quelques femmes citées, une histoire d'hommes (à part Tamar, Rahab, Ruth et « la femme d'Urie » (pourquoi cette périphrase ?) et même Marie n'est citée que comme épouse de Joseph

Il insiste sur l'annonce faite à Joseph, et son oui, (Celui de Marie vaut d'ailleurs largement celui de Joseph !) Mais il montre – plus encore que dans les autres évangiles - que dans cette histoire d'hommes, c'est à une femme qu'est confié l'accomplissement de cette histoire, et voici le texte du jour pour ce quatrième dimanche de l'Avent :

Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ vint au monde : Marie, sa mère, était liée par fiançailles à Joseph ; or, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit avant qu'ils n'aient vécu ensemble. Joseph, son futur mari, était un homme bon et droit. Il ne voulait pas la livrer au déshonneur. C'est pourquoi il se proposa de rompre ses fiançailles sans en ébruiter la raison.

Il réfléchissait à ce projet quand un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit :

- Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint.

Elle donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui, en effet qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva pour que s'accomplisse cette parole du Seigneur transmise par le prophète :

Voici, la jeune fille vierge sera enceinte.

Et elle enfantera un fils

Qu'on appellera Emmanuel,

Ce qui veut dire : Dieu est avec nous.

A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit sa fiancée pour femme. Mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle avant qu'elle ait mis au monde un fils, auquel il donne le nom de Jésus.

Nous n'avons ici aucune indication de l'endroit où habitait Joseph

Evidemment, la question que l'on se pose et qui nous interpelle, c'est comment Marie peut-elle être enceinte par l'action du St-Esprit.

Mais je voudrais dans un premier temps aborder brièvement la question des traditions juives au temps de Jésus.

Lorsque autrefois un jeune homme juif désiraient marier une jeune fille en particulier, c'était la coutume pour le père du futur époux, de rencontrer le père de la future mariée pour la demande en mariage.

Les deux hommes discutaient de la possibilité de l'union incluant le montant de la dot offerte par le fiancé à la future fiancée.

S'ils étaient d'accord, le jeune homme déclarait son amour à la jeune fille, qui, si elle désirait devenir son épouse, acceptait sa proposition à ce moment-là.

Le jeune homme offrait un cadeau, généralement un anneau, cela signifiait que les deux personnes étaient engagées l'une envers l'autre, autant qu'un couple déjà marié.

Il y avait un an après, une cérémonie de mariage suivi de leur union physique.

Les fiançailles étaient considérées tellement engageantes que la seule façon de la briser était un acte de divorce

On s'attendait bien sûr à ce que la fiancée demeure fidèle à son futur époux pendant qu'elle se préparerait elle-même ainsi que son trousseau.

La future épouse vivait pour le jour du retour de son fiancé qui serait annoncé par les cris des membres de la fête du mariage.

Le mariage juif typique avait lieu le soir dès qu'un invité au mariage voyait les torches bouger, signalant l'approche du fiancé.

L'écho de leurs cris résonnait à travers les rues: "le fiancé arrive!" ("s'en vient")

Pour en revenir à Joseph, il est précisé qu'il était un homme juste, il veut prendre l'initiative de rompre les fiançailles, en effet, si Marie l'avait fait elle-même, elle risquait la lapidation

Matthieu continue avec le récit des mages, pas de recensement de population, ni d'anges, ni de bergers, ni de fuite en Egypte :

Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem. Ils demandaient :

- *Où est le roi de Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage.*

Quand le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il convoqua tous les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi que comptait son peuple et il leur demanda où devait naître le Messie.

- *A Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit :*

*Et toi, Bethleem, village de Judée,
Tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda
Car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira Israël mon peuple.*

.....Souvent, à cause des enfants et pour que le récit reste beau, on fait l'impasse sur la suite : Hérode, fou furieux d'avoir été trompé, fait tuer tous les enfants de moins de 2 ans de Bethlehem et des environs. Un tel scénario correspond bien aux mœurs d'Hérode, telles qu'elles nous ont été rapportées et qui nous rappelle également l'histoire de Moïse.

Matthieu, par ce récit, de plus, va court-circuiter toute la hiérarchie sacerdotale et autre pour faire reconnaître le roi des Juifs par des mages venus d'Orient, 3 fois païens et de plus 3 fois damnés :

- Par nature : ils sont probablement babyloniens,
- Par l'histoire : ils ont déporté le peuple d'Israël
- Et par profession : ils sont astrologues (Jér 27/9)

Or, c'est leur paganisme, et leur curiosité impie qui leur fait calculer la trajectoire d'une étoile, qui leur fait rencontrer celle de Noël, tandis que les bons Juifs rabâchant leur Torah, calculaient aussi beaucoup pour connaître la date de la venue du Messie

- Et s'ils étaient Perses, plutôt que Babyloniens, ce serait un coup de chapeau à Cyrus qui avait permis aux Juifs en exil de regagner la Palestine.

Matthieu ne retire rien à la judaïcité de Jésus, ni à l'histoire du salut, il constate simplement qu'avec Jésus, il y a un plus, une nouveauté : même les païens, même les anciens bourreaux, même les étoiles peuvent aller jusqu'à Bethléem. Le salut vient toujours des Juifs (Jean 4/22), mais ce sont les païens qui viennent au Sauveur.

Il n'en restera pas là,
Ecoutons la suite :

Après le départ des mages un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit :

- Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ...*

Le premier voyage sera ... pour l'Egypte, l'ennemi ancestral, le pays de servitude. Dans sa toute prime enfance, Jésus est devenu un émigré ...

III Luc, Le Noël fémino-folklo

C'est le début de son évangile qu'on lit le plus à Noël

Il nous donne le récit qui s'accorde le mieux (et aussi le plus mal) avec ce que nous avons fait de Noël : la pagaille, les bouchons (sur la route et ceux en liège !)

En revanche, il ne parle, ni des doutes de Joseph, ni des anges, ni des mages, ni de la persécution, ni de la fuite en Egypte, ce qui est un peu étrange pour quelqu'un prétendant écrire un récit historique, il présente une histoire bien différente de celle de Matthieu

Luc, après une courte introduction, commence par l'histoire de Jean-Baptiste

Il y avait à l'époque où Hérode était roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie ...

Zacharie est prêtre du Temple de Jérusalem. Il est désigné pour assurer l'un des rites tandis que les fidèles prient. Il offre l'encens au sein du *sanctuaire*, cette partie du Temple réservée à la seule classe sacerdotale.

Offrir le parfum était un moment longtemps attendu car il ne se produisait alors guère plus d'une fois dans la vie d'un sacrificeur. Désigné par le sort, Zacharie voit apparaître l'ange du Seigneur.

il a peur, l'ange lui annonce qu'il aura un fils, il doute parce que lui et sa femme sont tous les 2 âgés, il devient muet, quelques temps après, Elisabeth est enceinte.

Nous avons donc chez Matthieu l'annonce de l'ange à Joseph et chez Luc celle faite à Marie.

Entre ces deux événements, ils sont tous les deux d'accord sur les noms de Joseph, descendant de David, Marie est nommée, Jésus est désigné comme Sauveur, l'action du Saint-Esprit est reconnu dans la conception de Jésus.

Mais chez Luc, nous avons l'annonce faite à Marie, qui se demande comment cette conception peut se faire, le déplacement de Nazareth à Bethlehem et l'adoration des bergers,

Pour Luc, Noël ; c'est aussi la réhabilitation des femmes, ce qui est assez paradoxal pour un grec, comme l'était Luc.

Il évoque Elisabeth, qui est stérile, et Marie vierge ; elles accueillent, l'une Jean-Baptiste, au crépuscule de l'ancienne alliance, et l'autre, Jésus à l'aurore de la nouvelle alliance, et ce sera le cas tout au long de cet évangile, jusqu'à la résurrection

--	--

Matthieu	Luc
Généalogie de Jésus 1/ v. 2-17	Généalogie de Jésus 3/23-28
	Zacharie Elisabeth Jean-Baptiste 1/5-25
	Annonce à Marie 1/26-38
Annonce à Joseph 1/18-25	
	Visite de Marie à Elisabeth et Magnificat * 1/39-56
Naissance de Jésus 1 /25	Naissance de Jésus 2/1-7
	Les anges et les bergers 2/8-20
Les mages 2/1-12	
Fuite en Egypte 2/13-21	

En Conclusion

Nous avons un récit assez tragique, celui de Matthieu, où Joseph se sent trahi, où Hérode se sent floué

Un récit joyeux, celui de Luc beaucoup plus féministe que le précédent

Ce qui m'a frappé dans ces textes, c'est l'acceptation de ce qui surgit dans la vie, de cet **inattendu**, heureux ou ... beaucoup moins ! Celle de Zacharie, avec sa femme, Elisabeth, qui était âgée et stérile, qui accepte cet inattendu mais avec de l'incrédulité

Celle de Joseph, désigné comme juste devant Dieu, et je rejoins Mireille Rasolofo-Tsalama, dans son commentaire de Parole pour tous :

Joseph prêt à faire le deuil de son mariage pour un enfant inattendu.

Marie, pour qui cet événement est également inattendu, troublant, et même dangereux, elle risquait, rappelez-vous, la lapidation.

Elle accepte simplement, avec **humilité** : « je suis la servante du Seigneur ». Jésus aussi naît dans l'humilité, le dénuement d'une auge, sur de la paille, alors que nous en avons fait une fête de l'enfance

Pourtant cet inattendu venant de Dieu, auquel il attend un oui, promet un prophète, Jean-Baptiste, montrant également de l'humilité : « après moi vient un plus grand que moi, je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales », et Jésus, porteur de vie nouvelle.

Nous sommes nombreux, comme Joseph, comme Zacharie et Elisabeth, à être déçus, meurtris par le cours de nos vies : le deuil, le renoncement, la déception. Mais la naissance redoutée ouvre une voie nouvelle initiée par Dieu. L'enfant annoncé rend saufs et vivants tous les Joseph ou Zacharie que nous sommes. Vivants, il nous rend présents aux autres. Nous faisons des projets où Dieu a sa place, un avenir est possible. Saufs, Jésus nous rend capables de tisser des liens autour de nous. Cet enfant nous est dit : « Dieu avec nous ». Il nous fait naître à la vie, avec lui, avec Dieu et avec les autres.

Amen